

Type de réunion

Réunion de collège public

01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

1. L'école et l'économie de marché.

Il faut que l'école soit réaliste et qu'il y ait un juste milieu entre la transmission d'un savoir qui donne une culture générale et l'ouverture sur la vie professionnelle.

Trop de diplômés ne débouchent pas forcément sur une insertion professionnelle.

Il faut redonner le goût de l'effort, l'appât du gain semble l'emporter sur la motivation professionnelle.

On peut regretter que de plus en plus, la publicité s'introduise dans le milieu scolaire (système américain).

2. L'école et la culture du divertissement

Le rôle de l'école est d'ouvrir l'esprit des jeunes sur une culture différente de la leur. Les médias neutralisent la culture. Il est donc important de leur apprendre à avoir un esprit critique.

L'importance donnée aux activités ludiques donne l'illusion que l'école est un lieu de divertissement et empêche les jeunes de faire la part des choses entre le travail et les loisirs.

Il faut un juste équilibre entre pédagogie et démagogie.

L'école doit continuer à marquer sa différence avec l'extérieur ; or actuellement l'amalgame est fait entre les deux mondes et il n'y a plus de juste milieu.

3. Ecole et intégration de la diversité culturelle et religieuse.

A. Diversité culturelle

Impression de retour en arrière avec le problème de la mixité et du port de l'uniforme.

L'école mixte a permis l'égalité entre les filles et les garçons et l'uniforme n'aplanit pas forcément les différences sociales.

B. Diversité religieuse

Il faut une laïcité moderne, un équilibre non militant est donc nécessaire. En cela, le port du voile à l'école est contraire aux valeurs républicaines. Selon les élèves tous les signes distinctifs d'appartenance à un groupe devraient être interdits (signes sataniques notamment) au même titre que le port du voile.

Néanmoins certains ont pensé que si l'on affiche pas sa différence, on n'existe pas en tant que personne.

CONCLUSION

Le rôle de l'enseignant est de transmettre un savoir tout en restant neutre.

1. Ecole et égalité des chances

L'égalité des chances n'existe pas mais on doit tendre vers...

On constate qu'il y a de moins en moins d'aide pour les élèves en difficulté. L'école ne tient pas compte des capacités et des motivations différentes des élèves. Faut-il tous les maintenir si longtemps dans le système scolaire ?

D'autres modalités de redoublement seraient à envisager .Il faudrait que les parents deviennent de véritables partenaires de l'école plutôt que d'exigeants consommateurs.

MESURES PROPOSEES

Les élèves présents ont souhaité qu'il y ait dans l'année scolaire une journée consacrée à la citoyenneté. L'éducation civique devrait avoir une place plus importante dans l'emploi du temps. Le groupe s'est positionné en faveur d'une loi sur la laïcité.

8. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

1. L'ETAT DES LIEUX.

Le groupe exprime son désaccord sur le fond et la forme des 2 pages présentées sur l'état des lieux du collège.

- Ce qui est positif :

- ATP
- Utilisation des TICE
- Liaison primaire secondaire
- Travaux pratiques en sciences
- Pédagogie différenciée
- Assistante en langues
- Sorties pédagogiques
- Echanges linguistiques
- Bon entretien et bon état des locaux grâce au personnel de service
- Dispositifs pour les élèves en difficulté (4^e as et 3^e insertion)

- Les problèmes

- Les locaux (occupation des salles, taille)
- Pas de groupes en sciences
- Réduction des horaires dans certaines disciplines (H.G. Français) au profit de la mise en place des IDD.
- Problème de la mise en place des IDD
- Problème de la responsabilité lors des sorties pédagogiques.
- Problème du goût du travail des élèves à l'heure de la RTT.
- Priorité de l'apparence au détriment de ce que l'on est , chez l'élève (priorité du verbe avoir par rapport au verbe être).
- Les élèves ne supportent pas le collège : les règles , l'autorité et les pratiques de certains enseignants
- Suppression des aides –éducateurs : l'élève ne trouve plus forcément un adulte pour l'aider.

1. SUGGESTIONS

- Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre , de connaître et de comprendre ?
L'affectif joue beaucoup : j'apprends parce que j'aime bien le prof.
Rôle des parents : certains parents donnent raison aux enfants de ne pas travailler dans certaines matières .

- Faut-il alléger les programmes pour favoriser une meilleure maîtrise des savoirs par les élèves ?
Le rôle de l'enseignant n'est pas seulement de dispenser des savoirs , mais aussi des savoirs –faire et des savoirs –être .
Approche des savoirs – faire avant les savoirs ? Peut-on raisonner sans savoir ?

03. Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

Remarque préliminaire : **la question est intéressante à double titre : elle évoque ce vers quoi doit tendre** notre pédagogie et , en même temps, elle expose notre échec : nous ne la mettons pas en œuvre au quotidien.

Constats

1. Le débat n'est pas nouveau, en tant que tel mais c'est la première fois qu'on invite d'autres partenaires à cette réflexion : d'où son intérêt.

2. L'égalité est un des principes de l'école mais elle n'existe pas réellement ; elle subit l'influence sociologique des classes sociales, les conditions génétiques, familiales , culturelles...

ex : taux de réussite en universités inférieur pour les enfants d'ouvriers...

3. Depuis 68, on a voulu donner leur chance à tous les enfants, dans un effort d'efficacité. Des expériences multiples ont été menées au sein de l'établissement : pédagogie différenciée, prise en charge de groupes, ...révélant des difficultés évidentes sur le terrain de mise en place de situations efficaces ainsi que de la nécessité de moyens financiers (heures face aux élèves et de concertation indispensable).

4. Dans l'historique de la prise en charge des élèves en difficulté, on a évoqué les classes de transition, CPPN.... Ces structures permettaient de gérer les apprentissages de façon plus individuelle et adaptée mais donnaient un statut de classe-ghetto, préjudiciable à l'intégration des élèves au sein de l'établissement.

Actuellement, on disperse ces élèves dans les classes hétérogènes ; ainsi on règle leurs problèmes comportementaux car ils sont noyés dans la masse, mais on a beaucoup de difficultés à les aider dans les cours en raison de leurs lacunes.

5. L'expérimentation de nouvelles structures est par trop éphémère et ne permet pas de travailler l'efficacité des mesures à long terme . Elle subit l'effet de mode pour être balayée par les différentes réformes.

Elle va parfois à l'encontre des convictions pédagogiques des professionnels sur le terrain, de la base , des enseignants . Souvent, elle résulte d'initiatives collectives ou personnelles et non d'une volonté nationale réfléchie et mesurée.

6. L'égalité ne peut s'acquiescer que dans un partenariat avec les parents d'élèves ; or les parents n'exercent pas leur rôle de parents d'élèves mais sont des parents d'enfants. Ils ne se posent pas en tant que partenaires. Pourquoi ?

- les enseignants considèrent trop souvent l'école comme un *lieu sacré*.

- les parents sont des consommateurs de l'éducation, ils considèrent que la mission d'enseigner doit être le seul fait des enseignants.

- des parents, victimes de l'école, refusent les situations d'échec de leurs enfants.

- Il est difficile pour des parents de prendre la parole face à un collectif d'enseignants, de spécialistes qui ne facilitent pas les choses.

On remarque une évolution négative dans l'implication des parents de la maternelle au collège, lieu dont les parents sont bien souvent exclus. (peut-être pour permettre à l'enfant de commencer à se prendre en charge?)

Propositions

1. S'appuyer sur l'action des parents pour développer l'égalité face aux acquisitions et à l'apprentissage, dans l'aide aux devoirs par exemple.

On met en évidence la nécessité d'opérer hors de l'établissement scolaire, au sein d'associations, dans des structures municipales...où des parents pourraient œuvrer avec des élèves volontaires ou inscrits par leurs parents....

2. Donner la parole aux parents pour des bilans et non pas seulement les convoquer en cas d'échec, expliquer qu'une action efficace ne peut être le fait que d'un travail tri-partite : enfant-enseignant-parent.

Remarque intéressante : on comprend plus facilement l'attitude des parents quand on est soi-même parent.

3. Revoir la notion d'égalité : ne pas vouloir s'appuyer sur des pourcentages de réussite aux examens mais donner le meilleur à chacun, en prenant en compte l'enfant dans sa globalité, dans son contexte sociologique et familial et non en le considérant comme un apprenant, un élève.

-lui permettre de s'approprier les connaissances à sa façon, diversifier les approches, redonner au manuel et au concret sa place (pour les élèves en difficulté)

-lui laisser le temps d'assimiler à son rythme et non selon des contraintes d'année, de cycles obligatoires (une sixième en deux ans, non en répétant les séances d'apprentissage, mais en diversifiant)

-trouver des situations d'apprentissage favorisant sa réussite, et non sa mise en échec.

4. La loi d'orientation en préparation, mettant en avant les savoirs, nous paraît dangereuse, car elle semble prôner un retour au conservatisme : des évaluations au lieu de laisser le temps de la maturation, l'utilité, au lieu de l'ouverture et la culture...

Réponses aux questions .

1. Décentralisation des établissements : génératrice de moins d'égalité en raison d'intérêts sous-jacents : politiques, régionaux, économiques.... Sans compter la fuite de quelques enseignants vers certains établissements sans problème au détriment d'une qualité d'enseignement.

Nous voulons un enseignement d'Etat mieux géré.

2. Donner plus à ceux qui ont moins : une évidence

-adapter l'enseignement aux élèves en grande difficulté

-réinstaurer les classes de 4^{ème} et 3^{ème} techno en collège en rénovant les infrastructures

-former réellement les enseignants à la pédagogie différenciée

-alléger les structures -classes pour permettre une pédagogie de contact et de parole efficace

-permettre et reconnaître le travail en équipe, en concertation.

-développer l'action des AVS au sein des établissements

-utiliser des structures intérieures et extérieures, espace de liberté pour un travail hors du carcan scolaire (bibliothèque, autonomie...)

3. Aborder le problème selon un axe démographique, économique et surtout social en gérant le problème des quartiers difficiles, des conditions de vie, de logements, de travail et de chômage. C'est aussi un problème de société, au sein de la ville, de L'Etat.

4. Il est évident que toutes ces mesures coûtent cher. Il nous semble que l'Ecole doit être une priorité de l'Etat, ce qui contribuerait à la mise en place d'une société responsable et humaine.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

2 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

3 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal